



## BIOGRAPHIE

## TOUTE LA LUMIÈRE SUR ROBINSON CRUSOÉ

Derrière le mythe, qui fut ce naufragé solitaire ? Un marin bien différent de celui que l'écrivain Daniel Defoe rendit célèbre.

Le 1<sup>er</sup> février 1709, un navire anglais mouille devant l'île déserte de Juan Fernandez, en plein Pacifique, au large du Chili, lorsque l'équipage aperçoit un feu sur le rivage. Le capitaine Woodes Rogers envoie alors six hommes à bord d'une chaloupe voir de quoi il retourne. Lorsque les marins mettent pied à terre, ils se trouvent nez à nez avec un homme vêtu de peaux de chèvres et s'exprimant avec difficulté. Ramené à bord, le sauvage

confie son histoire : Alexander Selkirk – c'est son nom – est un marin écossais qui a été abandonné quatre ans plus tôt sur l'île. Il a survécu en se nourrissant de fruits et de lait de chèvre. Il y a si longtemps qu'il n'a pas vu un être humain qu'il ne sait presque plus parler. Dix ans plus tard, Daniel Defoe s'empare de ce récit pour écrire «Robinson Crusoe». Le succès est phénoménal : l'aventure du naufragé est le premier best-seller de l'histoire du

roman. Et Alexander Selkirk disparaît alors derrière le mythe.

Passionné par Robinson, le journaliste et écrivain Charlie Buffet a mené l'enquête pour retrouver des textes rares, les journaux de bord des marins ou les articles de presse de l'époque. Le résultat : un livre captivant, où l'on apprend notamment que Robinson avait demandé lui-même à être abandonné sur son île, ou encore l'identité du fameux Vendredi. ■

C. G.

«La Vérité sur Robinson et Vendredi», de Charlie Buffet, éditions **Paulsen** 12 €.

